

Zeitschrift: Générations : aînés
Herausgeber: Société coopérative générations
Band: 33 (2003)
Heft: 7-8

Artikel: Balades au temps des Romains
Autor: Pidoux, Bernadette
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-827586>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 16.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Balades **au temps des**

■ **Amphithéâtres, temples et huile d'olive: sans terreur, sans occupation militaire massive, les Romains ont peu à peu imposé leurs standards de vie. De celtes, nos ancêtres sont devenus gallo-romains. Promenades dans les sites de notre passé impérial.**

Rendons à César ce qui lui appartient... Grâce à lui, nous mangeons des pommes, des prunes, des cerises, des châtaignes, nous cuisinons à l'huile d'olive, assaisonnons nos mets à l'ail, mitonnons des soupes au chou, au céleri ou au fenouil, que nous arrosions d'un bon vin. Les huîtres, les maquereaux, les dattes et la sauce très épicée appelée *garum*, à base de poissons, ont dû surprendre plus d'un de nos ancêtres. La brique, la tuile, le verre à vitre font partie de notre décor, depuis que les soldats de Jules ont fait du territoire de la Suisse actuelle une pièce de son empire naissant.

Les Helvètes émigrent

Mais qui étions-nous donc avant que les Romains ne nous annexent? Aux 2^e et 1^{er} siècles

avant J.-C., les Celtes qui vivent dans nos régions pratiquent l'agriculture et l'élevage, bâtissent des villes et maîtrisent remarquablement bien l'orfèvrerie. Les Romains ne leur sont pas inconnus, des négociants se sont déjà établis dans toute la Gaule. Répartis en quatre tribus, les Helvètes ont bâti, selon les informations fournies par Jules César, douze villes et plus de 400 villages. Lousonna (Lousanne), Eburodunum (Yverdon), Minnodunum (Moudon) ou Salodurum (Soleure) sont quelques-unes de ces bourgades celtiques.

Mais que se passe-t-il donc dans la tête de ces Helvètes, pour qu'ils décident d'émigrer en masse? Problèmes économiques, envie de voir la mer? Toujours est-il qu'en - 61, les préparatifs commencent. Associés à d'autres tribus, les Helvètes se rassemblent à Genève en - 58. Leur intention: s'établir sur la côte atlantique,

au pays des Santons (la Saintonge actuelle). Pour traverser la Gaule, ils comptent franchir le Rhône, faire une incursion dans la province romaine, avant de gagner la vallée de la Saône en «Gaule libre». Mais les Romains ne l'entendent pas ainsi. Le proconsul Jules César leur barre la route et les attaque par surprise au moment où ils franchissent la Saône. A la mi-juin, la bataille de Bibracte met fin à l'escapade des Helvètes. Les survivants, au nombre de 100 000 environ (chiffres fournis par César), sont renvoyés à leurs plaines d'origine.

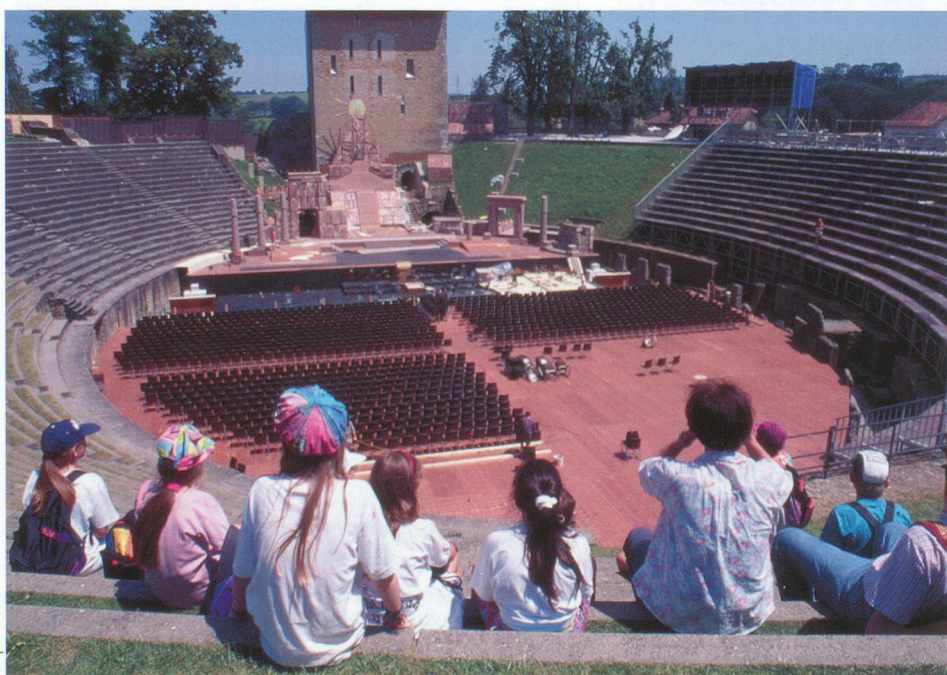
Jules César vient d'entamer la guerre des Gaules, qui se termine en - 50 par la complète victoire de son armée. Le stratège utilise habilement les vaincus comme remparts contre d'autres mouvements de populations. Les Helvètes, réinstallés dans leurs cités, qu'ils avaient pris soin de détruire avant leur départ, deviennent malgré eux les garants d'une certaine stabilité.

Le temps des colonies

Jules César s'intéresse à la région lémanique, parce qu'elle verrouille l'axe stratégique du plateau et offre des débouchés pour le commerce vers les nouvelles frontières du monde romain. Il choisit donc le site de Nyon comme lieu d'établissement d'une colonie. Des vétérans de l'armée romaine reçoivent des terres confisquées aux indigènes et s'y installent.

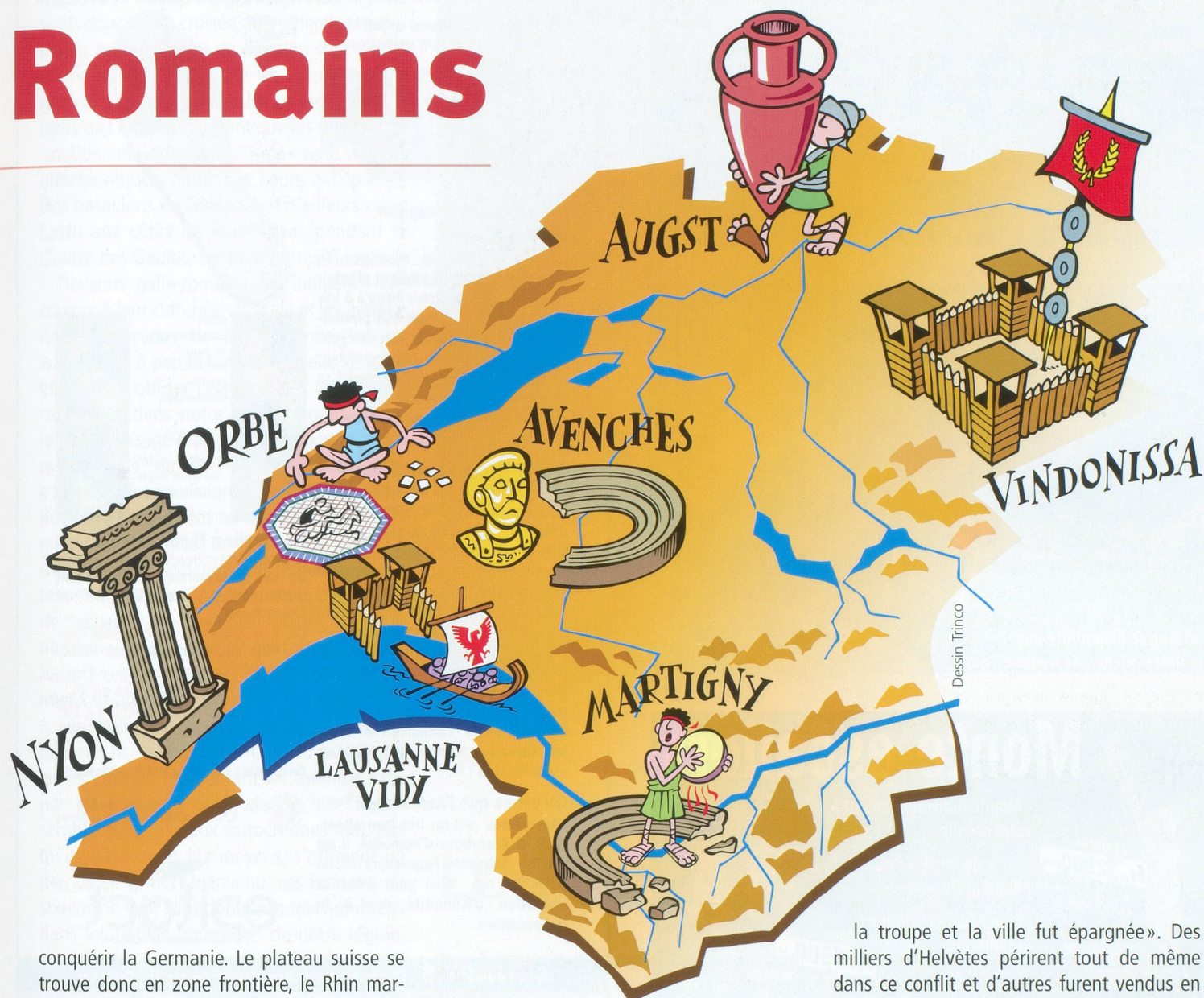
A la même période, en - 44, Jules est assassiné. Il semble qu'il ait décidé peu avant de créer une autre tête de pont dans la région, en fondant la Colonia Raurica, à Augst, près de Bâle.

L'installation d'une légion romaine en garnison à Vindonissa (Windisch) s'inscrit dans l'occupation progressive des lieux de passage stratégiques. On est alors en 14 après J.-C., et l'empereur Tibère vient de renoncer à



L'amphithéâtre d'Avenches accueille encore des spectateurs, 2000 ans plus tard.

Romains



conquérir la Germanie. Le plateau suisse se trouve donc en zone frontière, le Rhin marquant la limite nord de l'Empire. Rome place ses troupes sur cette ligne de défense.

Plus tard, en 47, l'empereur Claude aménage la voie du Grand-Saint-Bernard, le Summus Poeninus, et décide la création de Forum Claudii Vallensium, c'est-à-dire Martigny. C'est que le successeur de Tibère prépare la conquête de la Grande-Bretagne et que cet axe offre la liaison la plus rapide entre l'Italie et la Manche. En suivant d'anciens chemins déjà tracés, la route de Claude longe le Rhône jusqu'au lac Léman, passe par Viviscus (Vevey), gagne Lousonna, oblique en direction d'Orbe, franchit le Jura au col de Jougne pour rejoindre Ariolica (Pontarlier).

Une capitale menacée

Avenches accède au rang de colonie sous l'empereur Vespasien en 71 après J.-C. Elle porte dès lors le titre à tiroir de « Colonia Pia

Flavia Constans Emerita Helvetiorum Foederata », mais elle conserve aussi son appellation plus pratique d'Aventicum, et sa vocation de capitale des Helvètes. Une enceinte de plus de 5,5 km de longueur est construite, elle comporte 73 tours et au moins quatre portes.

Mais Avenches a bien failli être détruite par les Romains peu avant, en 69. Une sombre guerre de succession entre trois empereurs tourne en défaveur des Helvètes, qui ont pris fait et cause pour l'un d'eux, Galba : un mauvais pari puisque celui-ci fut prématurément éliminé. L'un de ses rivaux, Vitellius, décide de se venger des Helvètes rebelles, rase Aquae Helveticae (Baden) et marche sur Avenches qu'il menace de détruire. Mais, raconte l'historien romain Tacite, « l'un des délégués helvètes réputés pour son éloquence sut adoucir

la troupe et la ville fut épargnée ». Des milliers d'Helvètes périrent tout de même dans ce conflit et d'autres furent vendus en esclavage.

La crise s'achève par la victoire de Vespasien sur Vitellius. La capitale des Helvètes jouit fort à propos de la protection du nouvel empereur. C'est que le papa de Vespasien était banquier à Avenches...

Impérialisme culturel

L'Empire n'a jamais été aussi vaste que sous le règne de Trajan au début du 2^e siècle après J.-C. Incroyable, il s'étend d'Angleterre en Iran et des Pays-Bas à la Libye. La Suisse, qui n'a alors aucune existence géographique et politique, est découpée en cinq provinces distinctes. Le Tessin est lié à Milan, Genève à la Narbonnaise, le plateau et les rives lémaniques à la Germanie supérieure (capitale Mayence), le Valais et une partie du Chablais aux Alpes Grées et Pœnines (Aime-en-Tarentaise), la Suisse orientale et les Préalpes vau-

Alpnach
Das Tor zur Zentralschweiz

3 jours d'aventure proche du Pilatus et au bord du lac des Quatre-Cantons

- 3 jours (2 nuits) en chambre double avec déjeuner
- incl. "Tour d'Or" sur le Pilatus (chemin de fer à crémaillère et navigation)
- incl. expédition à Lucerne, la ville des lumières

dès 150.- p. pers. (abo 1/2-Prix), 190.- sans abo 1/2-Prix

Informations et réservations

Bureau du Tourisme Alpnach Tél.: 041 / 670 12 44
E-Mail: info@alpnach.ch Internet: www.alpnach.ch

Suisse à la carte
... et les plus beaux trains alpins ...

Catalogue disponible auprès de votre agence de voyages/gare.

railtour suisse

Monte-escaliers

à partir de **Fr. 12900,-** pour plate-formes élévatrices droites

- Adapté individuellement à votre escalier
- Prise de mesures et installation par un professionnel
- Pour escaliers droits et tournants

à partir de **Fr. 5900,-** pour monte-escaliers droits

ROYAL Seniorenpunkte

Badener Str. 585, CH-8048 Zürich

Demande gratuite de notre catalogue: **08 00-55 66 44**

ZUCKER
GELIER
SUCRE
GÉLIANT
AARBERG
RECEPTES/RECETTES

Sucre gélifiant Aarberg
100% de matières premières végétales

Veuillez me faire parvenir avec bulletin de versement:

☐ livret de recettes au sucre gélifiant avec recettes d'été et d'hiver, à fr. 5.-.

☐ jeu d'étiquettes collantes pratiques pour les verres de confiture, à fr. 3.-.

Cocher ce qui convient.

Nom: _____

No et rue: _____

NPA/localité: _____

Préparer soi-même de délicieuses confitures – un passe-temps idéal et une occupation profitable

Veillez envoyer le talon à la Sucrierie Aarberg, 3270 Aarberg
Fax 032 391 62 40 • Internet: http://www.zucker.ch • E-Mail: info@zucker.ch

Avec EPITACT retrouvez le plaisir de la marche

■ DOULEURS PLANTAIRES, DURILLONS...

Nos podologues experts répondent à vos questions

LAVABLES ET REUTILISABLES

Qu'est-ce que le capiton plantaire ?

Le pied possède un absorbeur de chocs naturel appelé **capiton plantaire**, capable de supporter jusqu'à 8 fois le poids du corps. Le **capiton plantaire** permet de "répartir les charges" sous l'avant-pied. Ce rôle protecteur particulièrement performant tient à sa structure faite de masses liquides et grasses retenues par des fibres de collagène.

Qu'est-ce que l'Epithelium 26 ?

Malheureusement, il est extrêmement fréquent de constater avec l'âge une altération irréversible du capiton plantaire entraînant des douleurs intenses sous l'avant-pied et la formation de durillons. Fort de ce constat, le laboratoire EPITACT et ses podologues partenaires, après de longues recherches, ont inventé un matériau novateur: l'Epithelium 26® gel de silicone breveté, véritable substitut au capiton plantaire naturel sain. L'intégration de l'Epithelium 26® dans les semelles donne des résultats exceptionnels !

Qu'est-ce que l'Aeroshoes® ?

L'Aeroshoes® est un très bon absorbeur et désorbeur d'humidité. Il est capable d'absorber l'équivalent de son poids en eau. Idéal pour éviter la sensation d'humidité due à la transpiration.

La semelle à l'Epithelium 26®
La semelle est composée de l'association de ces 2 matériaux extrêmement performants: l'Epithelium 26® et l'Aeroshoes®.

De faible épaisseur, extrêmement légères, elles s'adaptent dans vos chaussures habituelles.

Elles sont disponibles du 34 au 45.

Elles sont lavables en machine à 30°.

Elles ont une longue durée d'utilisation.

Demandez conseil à votre podologue

Plus de 3000 podologues partenaires

SUNAPTIS Distributeur exclusif pour la Suisse
A retourner sous enveloppe affranchie à :
SUNAPTIS SA • CP 6268 1211 GENÈVE 6
Tél. 022 363 07 13 • Fax 022 363 07 14 • E-mail : alice.gohl@sunaptis.com

<input type="checkbox"/> 1 paire de Semelles Epithelium + AeroShoes Réf. 0621	54,00 CHF
<input type="checkbox"/> Frais d'expédition	5,00 CHF
<input type="checkbox"/> Total à payer TTC	59,00 CHF
<input type="checkbox"/> 2 paires de Semelles Epithelium + AeroShoes	108,00 CHF
<input type="checkbox"/> Frais d'expédition	OFFERT
<input type="checkbox"/> Total à payer TTC	108,00 CHF
Entourez la ou les pointure(s) voulue(s) 35 36 37 38 39 40 41 42 43 44 45	
<input type="checkbox"/> Votre catalogue gratuit	

NOM: _____

Adresse: _____

Code postal: _____ Ville: _____

Tél.: _____

doises à la Rhétie (Augsbourg). Nos régions sont donc à la croisée des chemins européens, mais les pôles de décision sont – déjà – ailleurs. Les Helvètes et les autres peuples gaulois s'intègrent dans les nouvelles structures de l'Empire, d'autant que les sentiments «nationaux» et le «patriotisme» celte, notions anachroniques, n'ont pas cours à l'époque. Des bataillons de Gaulois ont d'ailleurs combattu aux côtés de Jules César, pendant la Guerre des Gaules, contre d'autres Gaulois.

Devenus gallo-romains, les indigènes ont conjugué leur culture ancestrale et les apports nouveaux venus de Méditerranée. Ils ont adopté peu à peu la langue officielle, le latin, et appris à utiliser l'écriture. Des inscriptions retrouvées dans notre région montrent que le latin en usage était parfois un peu approximatif, mais qu'on l'utilisait même pour s'adresser à une divinité d'origine celte. Les Romains introduisent en outre les divertissements du théâtre et du cirque, une administration et une juridiction, une monnaie unique et même des dieux. Mais ils ont la bonne idée de respecter les divinités locales, non par altruisme, mais par intérêt bien compris. Si par hasard ces dieux celtes avaient un pouvoir, mieux valait alors les avoir de son côté.

Les habitants des bourgades romaines conservent probablement leurs habitudes celtes, tout en fréquentant les thermes bâtis par les Romains. La mode du luxe italien semble avoir plu aux autochtones, qui, dès qu'ils en avaient les moyens, s'offraient un peu de ce confort bienvenu. Les Romains de souche ne sont sans doute pas très nombreux dans les petites bourgades de notre région. Les notables sont souvent des indigènes montés en grade. Il n'y a pas trace d'hostilité entre «occupants» et «occupés». L'acculturation, ou adaptation à une culture étrangère, est progressive et insidieuse. Un phénomène qui n'est pas sans rappeler notre rapport à l'Amérique d'aujourd'hui, habitudes alimentaires, langue, productions culturelles...

Bernadette Pidoux

» **A lire:** *Le Temps des Romains*, vol. 5 de la collection «La Suisse du paléolithique à l'aube du Moyen Âge» (Société suisse de préhistoire et d'archéologie, Bâle). Un bel ouvrage très complet rédigé par des historiens et archéologues suisses.

Le MDA vaudois organise chaque année des visites guidées sur des sites romains, en collaboration avec le Musée romain de Lausanne-Vidy; renseignements au 021 321 77 66.



Les Romains ont importé leur vaisselle de luxe: la sigillée.

Lousonna et son port

Ni colonie, ni camp militaire, Lousonna est l'exemple d'une petite bourgade celte qui se romanise au fil du temps. Vers 200, elle devait abriter près de 2000 habitants. Elle bénéficie du plan régulier des cités romaines, d'un aqueduc, de sanctuaires, d'un théâtre, d'une place publique. Son développement est étroitement lié à son port. Les produits sont déchargés à Vidy et conduits par la route jusqu'aux voies fluviales pour être acheminés dans le bassin rhénan. Chaque fois que cela était possible, les Romains préféraient transporter leurs marchandises par voie d'eau plutôt que par voie terrestre.

Lousonna a été dotée de bâtiments publics à la romaine, mais l'architecture n'est qu'approximativement inspirée de Rome. Le temple n'a rien du monument à colonnades et fronton de type classique, mais ressemble à une chapelle carrée entourée sur ses quatre faces de colonnes. Le modèle demeure plus gaulois que romain. Au Musée romain de

Lausanne-Vidy, construit sur les vestiges encore visibles d'une riche demeure de la bourgade, l'exposition permanente, entièrement remaniée l'an dernier, présente la vie à Lousonna à travers des centaines d'objets, qui mettent en perspective l'Antiquité et l'actualité d'aujourd'hui. Quant à l'exposition temporaire proposée en ce moment, «Jeux de mots, archéologie du français», elle s'attache à retrouver les apports étrangers successifs dans la langue française. Saviez-vous que char, sapin, mouton ou chemin sont des mots gaulois, que magasin est d'origine arabe alors que jardin est germanique?

» **Musée romain de Lausanne-Vidy**, ch. du Bois-de-Vaux 24, ouvert du mardi au dimanche de 11 h à 18 h, jeudi de 11 à 20 h, exposition temporaire jusqu'au 2 novembre. Informations sur le site www.lausanne.ch/mrv. A voir à deux pas du musée, sur la promenade archéologique: les ruines du forum et de ses alentours.